

Les difficultés du passage du Saint-Gothard avant le percement du tunnel

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways**

Band (Jahr): **6 (1932)**

Heft 5: **Jubiläumsnummer zum 50-jährigen Betrieb der Gotthardbahn**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

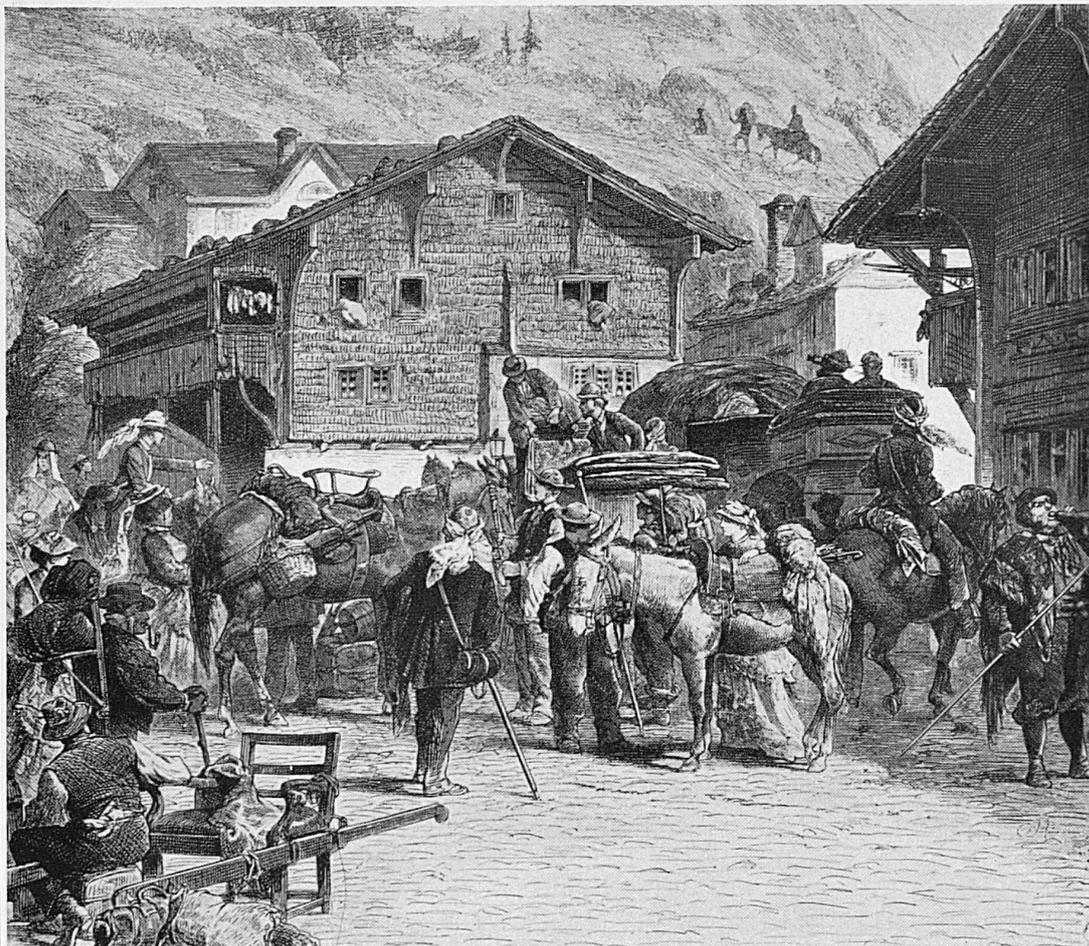
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-780355>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Locarno

Durch die grünen Kastanien-
fächer
Schaust von Madonna del
Sasso herab
Du auf Locarnos Piazza und
Dächer...
Weile, du Wanderer! Lass
Bündel und Stab!

Kennst du die Palmen am
Weg nach Brissago?
Kennst du der Gärten
Kamelienvor?
Zwischen Oliven lächelt
der Lago
Blau wie aus innigen
Träumen empor.

Atme die Düfte, die wonnig
dich streifen!
Von deinen Wünschen blieb
keiner versagt,
Und es kommt dir ein
lachend' Begreifen,
Dass hier die Herren Europas
getagt!

Heinrich Anacker



Le passage du

au temps des diligences s'au-
réole à nos yeux d'une cer-
taine poésie, mais il n'en était

Les difficultés du passage du Saint-Gothard avant le percement du tunnel

„Quiconque“, a dit M. l'ingénieur C. E. Muller, témoin sûr et familiarisé avec la situation, „quiconque a traversé une fois le St-Gothard dans la saison d'hiver par le mauvais temps, et a eu l'occasion de remarquer quelle confusion règne dans cette opération, à quelles peines et à quelles intempéries sont exposés alors les hommes et les animaux de trait, s'étonnera que dans des conditions pareilles il se trouve encore quelqu'un pour s'occuper du transport des marchandises.“ M. Muller a tracé de cet état de choses le tableau suivant : „A peine les rouliers sont-ils arrivés à l'hospice avec leurs traîneaux, que gens et bêtes, déjà fortement échauffés par les efforts extraordinaires effectués et les nombreux dangers courus pour atteindre ce lieu, doivent supporter des difficultés et des épreuves encore plus grandes, car il s'agit maintenant de changer la marchandise de traîneau et cela en plein air par un froid de 20°, sous les rafales d'un vent qui pénètre tout et par une violente tourmente de neige. Près de 150 traîneaux occupent immédiatement toute la route et la moindre place libre dans le voisinage de l'hospice; aussitôt, il se forme un fouillis de véhicules, de marchandises gisant à terre en désordre, d'hommes et d'animaux,

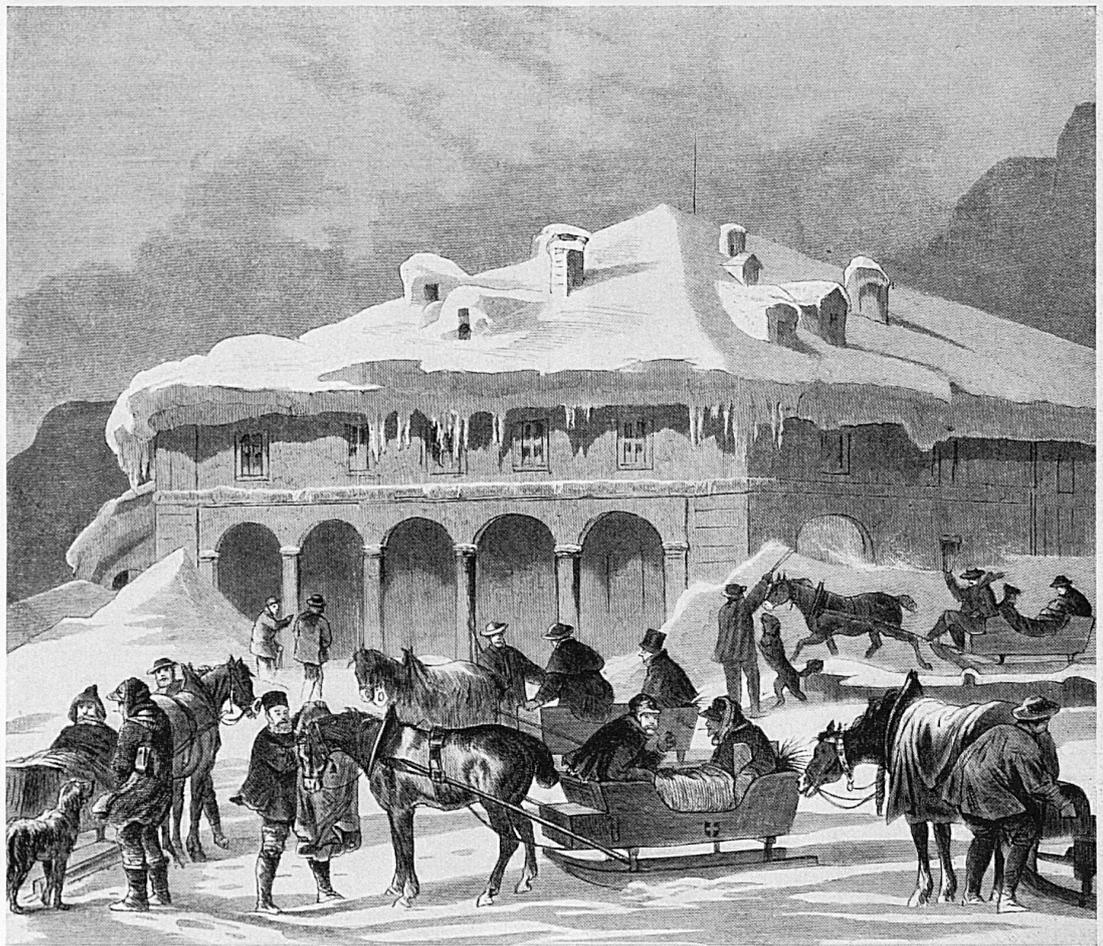
Lugano

Säumend die Bucht vom
San Salvatore
Bis zu den Hängen des
Monte Brè,
Öffnet Lugano der Sonne die
Tore,
Spiegelt sich lachend im
blauesten See.

Strahlt nicht die Stadt wie
ein einziger Garten,
Dem der Himmel Erfüllung
verlieh?
Weben nicht duftend die
rosigen, zarten
Frühlingsmagnolien den
Schleier um sie?

Fern und vergessen sind
klanglose Zeiten,
Da dich der frostige Nord-
wind umblies –
Segnend möchtest die Arme
du breiten
Über das sonnige Glück-
paradies!

Heinrich Anacker



Saint-Gothard

probablement pas toujours
de même pour ceux qui, jadis,
devaient l'effectuer en réalité!



de trait, où l'on ne pénètre qu'avec peine, on peut presque dire au péril de ses jours. Le roulier ne s'informe nullement si la marchandise est dans la neige ou la boue, si elle est mouillée ou endommagée; il ne peut pas décharger ailleurs les colis et, en serait-il même autrement, doit-il prendre soin de la marchandise alors que personne ne prend soin de son bétail ni de lui-même, qui pourtant expose dans ce travail sa santé et sa vie au plus grand danger? Le transbordement une fois achevé, le roulier ne réussit qu'avec la plus grande difficulté à sortir de ce fouillis, où animaux de trait et marchandises ont à subir un traitement assez rude et courent maint péril. Avec une telle manière de procéder et une organisation pareille, l'on doit s'étonner qu'il n'y ait pas plus de marchandise perdue et avariée. Il est plus que probable que ces efforts cruels font périr plus de voituriers et d'animaux de trait que les avalanches de toute la route. C'est au désavantage extrême qu'offre une telle organisation qu'il faut attribuer la pénurie croissante de moyens de transport, qui réagit naturellement d'une manière très défavorable sur les prix de voiture.“

(Tiré du mémoire adressé au Conseil fédéral le 6 juillet 1860 par le Conseil d'Etat du Canton de Lucerne.)